

## Philippe de Villiers assiste à une scène de ménage du couple présidentiel

Article rédigé par *Gala*, le 08 avril 2021

Source [Gala] Dans son nouvel ouvrage, paru ce mercredi 7 avril, Philippe de Villiers revient sur un repas partagé avec le couple présidentiel, au cours duquel le chef de l'Etat s'est quelque peu braqué.

Philippe de Villiers sort, ce mercredi 7 avril, un nouveau livre intitulé *Le Jour d'après*. Dans cet ouvrage, [l'ancien député européen](#) revient notamment sur un repas qu'il a partagé avec Emmanuel Macron et son épouse Brigitte à l'Elysée, le 4 mars 2019. Bien avant que la pandémie du Covid-19 ne bouleverse le monde entier, le trio a eu l'occasion d'échanger, notamment sur les lois de bioéthiques, l'islamisme, ou encore la colonisation. Comme l'explique *Le Point*, qui [dévoile l'extrait en question](#) de cet ouvrage, le créateur du Puy du Fou en a alors profité pour "*parler franchement*" au président de la République, comme le lui avait conseillé la Première dame.

*"Parlez lui franchement. Il lui manque des chiens d'avalanche. Il le sait et s'en désole"*, lui aurait ainsi demandé Brigitte Macron. Philippe de Villiers saisit alors l'occasion pour [dire ce qu'il pense au chef de l'Etat](#). *"Il ne tient pas l'échange. Il a un drôle de regard, il est halluciné – enfin un peu plus qu'à l'ordinaire. Il me donne l'impression physique d'un jeune homme qui n'est pas fini"*, écrit le Vendéen, cinglant. Au cours de leur entretien sans tabou, il aurait encore adressé ces mots au président : *"Emmanuel, si vous me permettez, vous êtes le Charles Martel [chef militaire franc, NDLR] du pauvre, qui part avec une épée en carbone bénir la mosquée de Poitiers (...) Vous êtes le chef des dhimmis... Vous êtes houellebecquisé jusqu'à l'os."* Le chef de l'Etat est poussé dans ses retranchements. Les comparaisons vont même "*déclencher sa colère*", d'autant plus que son épouse semble prendre le parti de Philippe de Villiers. *"Elle est à tribord, plutôt classique, un brin conservatrice, elle vient du théâtre de province. Elle penche à droite. Lui est un éclectique, un parieur de l'instant, il vient du numérique. Il penche à gauche"*, résume l'ancien secrétaire d'Etat à la culture, qui reproche, en outre, au président d'enchaîner les réformes alors que, selon lui, *"la France a[vait] besoin de respirer"*.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)